

[Texte]

that is, by the fact that its liabilities function as money, must admit that those institutions which I have just named—trust companies, mortgage companies, and provincial savings institutions—are banks.

• 1515

The second distinction that is often made between banks on the one hand and other financial intermediaries on the other, is that when the bank makes a loan, it does not do so by giving the borrower cash. It does so simply by writing up its deposit liabilities. People generally are scared by an institution that can operate in that way. In other words, they can put spending power in the hands of individuals without parting with any of its own assets, that is simply by writing up its liabilities.

Economists are increasingly recognizing that that, too, was an arbitrary and irrelevant distinction for three reasons. First of all, whether or not as an institution you grant a loan by writing up your liabilities or by paying out cash to the borrower, the effect on the institution itself is precisely the same. Banks do not lend their cash reserves, but certainly the amount of loans any individual bank can make depends on the amount of cash reserves it has. In other words, it is incorrect to say that a banking institution can simply make as many loans as it wants. Then you will say, what about the multiple expansion of bank deposits, what about this principle you learn about in first-year economics, banks can engage in this weird process whereby through their own efforts they are able to expand their size? Equally it can be demonstrated that nonbank institutions are capable of engaging in a process of multiple credit creation. Even if there is not at the same time a parallel expansion of the money supplied. Institutions' liabilities do not serve as a means of payment, are able, as a group, to engage in a process of multiple expansion of loans which is precisely similar to that process of multiple expansion which is said to be the distinguishing characteristic of a bank.

• 1520

The third approach which economists have taken or the third consideration which has led them to conclude that banks are really no different than any other financial intermediary is that all financial institutions can increase what is called the flow of expenditure. That is, they can increase the amount of spending that goes on in the economy, even though the supply of money remains absolutely stable. This, of course, if nonbank financial intermediaries are able to do this, is an important power that they possess. This idea generally dates from what is called the Radcliffe Report which was an English study done in 1959 on the functioning of the English monetary system. The Radcliffe Report concluded that it is really meaningless to ask whether an institution has deposit liabilities which serve as mediums of exchange since all institutions that borrow funds from some units in the economy and lend to others, are able to increase the liquidity in the economy and hence to increase the amount of spending that goes on. The reason is that although, for example, a trust company investment certificate does not serve as money, that is, if you deposit your funds in a trust company you cannot use that certificate as a medium of exchange, it is a store of value,

[Interprétation]

monétaire de leurs responsabilités, c'est-à-dire que leurs responsabilités fonctionnent comme de l'argent, doivent admettre que les institutions que j'ai mentionnées, les compagnies de fiducie, les compagnies d'hypothèques et les institutions d'épargne provinciales sont des banques.

La deuxième distinction que l'on fait entre les banques et les établissements intermédiaires c'est que lorsque les banques font un prêt elles ne le font pas en donnant de l'argent liquide à l'emprunteur. La banque fait un prêt simplement en inscrivant la dette de l'emprunteur. Les gens ont généralement peur d'une institution qui peut opérer de cette façon. En d'autres termes, elles peuvent mettre le pouvoir de dépenser entre les mains d'individus sans se départir de ces propres biens, simplement en inscrivant ces obligations.

Les économistes reconnaissent de plus en plus que cette distinction était arbitraire et inappropriée pour trois raisons. Premièrement, qu'une institution effectue un prêt en inscrivant les dettes ou en versant de l'argent liquide à l'emprunteur, le fait sur l'institution lui-même est exactement le même. Les banques ne prêtent pas leurs réserves monétaires mais certainement le montant des prêts qu'elles effectuent dépend du montant de réserves monétaires qu'elles ont. En d'autres termes, il est incorrect de dire que les institutions bancaires font autant de prêts qu'elles le veulent. Alors que faites-vous du principe que nous apprenons en première année d'économie, les banques peuvent opérer de façon à s'agrandir elle-même par leurs propres efforts? De la même façon il peut être démontré que les institutions parabancaires peuvent créer des crédits multiples. Même s'il n'y a pas en même temps une expansion parallèle de l'argent fourni. Les responsabilités des institutions ne servent le moyen de remboursement, les institutions peuvent en tant que groupe développer des prêts multiples ce qui correspond exactement à la caractéristique d'une banque.

Le troisième facteur qui a amené des économistes à conclure que les banques ne sont pas différentes d'aucun autre établissement financier c'est que toutes institutions financières peuvent augmenter le mouvement des dépenses. C'est-à-dire qu'ils peuvent augmenter le montant des dépenses qui circule dans l'économie même si les débits d'argent demeurent absolument le même. Si les quarts financiers intermédiaires peuvent agir ainsi, c'est un pouvoir important qu'ils possèdent. De façon générale, cette idée remonte à ce qu'on appelle le Rapport Radcliffe, une étude anglaise faite en 1959 sur le fonctionnement du système monétaire anglais. En guise de conclusion on y disait qu'il ne sert à rien de demander si une institution a des dettes en dépôt qui lui servent de moyen d'échange puisque toutes les institutions qui empruntent des fonds de certaines unités de l'économie pour les prêter à d'autres peuvent augmenter leur liquidité dans l'économie et, partant, augmenter le montant de la dépense en cours. C'est que même si, par exemple, le certificat d'investissement d'une société de fiducie ne sert pas à titre de monnaie, c'est-à-dire, que si vous déposez vos fonds auprès d'une société de fiducie, vous ne pouvez pas utiliser le certificat comme moyen d'échange, il n'en constitue